



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AZA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

vouloit rentrer dans l'église romaine. Clément, garde de la bibliothèque du roi, lui obtint un passe-port pour revenir en France. Le cardinal de Noailles lui fit avoir une pension, & le mit au séminaire des missions étrangères. Pendant ce tems-là, Clément lui donna une entière liberté dans la bibliothèque du roi; mais par la plus noire ingratitude pour tous les services qu'il en avoit reçus, il vola plusieurs livres; entr'autres l'original du *Synode de Jérusalem*, tenu en 1672. Il fit imprimer ce manuscrit en Hollande, avec des *Lettres de Cyrille Lucar*, & quelques autres pieces, sous ce titre: *Monumens authentiques de la Religion des Grecs, & de la fausseté de plusieurs Confessions de foi*, 1718, in-4°. Cet ouvrage a été vivement réfuté par l'abbé Renaudot, qui prouve l'ignorance crasse & la mauvaise foi de l'auteur. On a encore d'Aymon: I. *Les Synodes nationaux des Eglises Réformées de France*, imprimés en 1710, 2 vol. in-4°. II. *Tableau de la Cour de Rome*, 1707, in-12: ouvrage où il déploie tout le fanatisme des nouvelles sectes. III. *Une mauvaise Traduction des Lettres & Mémoires du nonce Visconti*, 1719, 2 vol. in-12.

AYRAULT. V. AIRAULT.

AZADÉ, (S.) eunuque de Sapor II, roi de Perse, fut une des victimes de la cruelle persécution contre les Chrétiens, ordonnée par ce prince en 341. Ce tyran ignoroit qu'Azadé étoit Chrétien, ou bien il ne croyoit pas qu'on oseroit commencer l'exécution de son édit par les gens de son palais. Il fut si vivement touché de la mort d'A-

zadé, qu'il estimoit pour sa fidélité & sa vertu, qu'il publia un autre édit, par lequel il restreignoit la persécution aux évêques, aux prêtres, aux moines & aux religieuses. Il y eut en cette occasion une multitude innombrable de martyrs de tout sexe & de tout âge, dont on ne fait pas les noms. Sozomene en compte seize mille; mais un ancien écrivain Persan en fait monter le nombre jusqu'à deux cent mille. On ne cessa de massacrer les Chrétiens depuis la sixième heure du vendredi saint, jusqu'au dimanche de la Pentecôte. « La croix, » dit S. Maruthas, qui a écrit » l'histoire de cette persécution, germa sur le bord des » ruisseaux de sang. La vue de » ce signe salutaire fit tressaillir de joie la sainte troupe » des fideles; elle les remplit » d'un nouveau courage qu'ils » inspirerent aux autres. Eni- » vrés des eaux fécondes du » divin amour, ils enfanterent » une race spirituelle digne de » leur succéder ». Assémani a publié les actes de S. Azadé & d'autres martyrs Persans, durant cette persécution, dans le 1er. tome des *Acta mart. Orient.*

AZAEL, frere de Joab, étoit si léger à la course, qu'on le comparoit aux chevreaux. Il fut tué par Abner vers l'an 1053 avant J. C.

AZAEL, Voyez HAZAEL.

AZARIAS ou OZIAS, monta sur le trône de Juda, après le meurtre de son pere Amazias, l'an 810 avant J. C. Il marcha contre les Philistins, avec une armée de 300 mille hommes, & remporta de grands avantages sur eux. Il vainquit

ensuite les Arabes & les Ammonites. Il fit abattre les murs de Geth, de Jamnie & d'Azot. Ses victoires lui enflerent le cœur; il voulut offrir de l'encens sur l'autel des Parfums, & s'attribuer les fonctions des prêtres, enfans d'Aaron. Il fut tout-à-coup couvert de lepre. Cette maladie l'obligea de renoncer aux fonctions de la royauté, & de demeurer de hors la ville jusqu'à sa mort; il pleura son péché, & mourut l'an 759 avant J. C. Il fut enterré dans les champs où étoient les tombeaux des rois, mais dans un endroit séparé, parce qu'il étoit lépreux. Joseph (Ant., l. 9, c. 11,) dit que lorsqu'Azarias entreprit d'offrir l'encens dans le temple, on sentit un grand tremblement de terre, & que le temple s'étant ouvert par le haut, un rayon de lumière frappa le front du roi, & qu'aussi-tôt il fut couvert de lepre. Il ajoute que le tremblement de terre fut si violent, qu'une partie de la montagne, qui est à l'occident de Jérusalem, se détacha & roula l'étendue de quatre stades, & que par-là les jardins du roi furent endommagés par les terres qui y furent amoncelées.

AZARIAS, fils d'Obed, prophete qui fut envoyé par le Seigneur au-devant d'Asa, roi de Juda, qui venoit d'avoir remporté une victoire signalée sur Zara, roi de Chus, pour l'exhorter à demeurer ferme dans le culte du vrai Dieu. Le discours du prophete fit tant d'impression sur le roi, qu'il fit exterminer tout ce qui restoit d'idoles dans ses états, 2 Par. 15.

AZARIAS, capitaine Juif, à qui la garde de Jérusalem fut

confiée avec un autre capitaine nommé Joseph, par Judas Machabée. Ces deux officiers ayant appris l'heureux succès des armes de Judas, voulurent aussi rendre leur nom célèbre en allant combattre les ennemis; mais ils furent bien trompés dans leur attente, car ils furent vaincus par Gorgias près de Jamnia, & perdirent deux mille hommes pour avoir combattu sans ordre, & sans cet esprit qui donne la victoire sur les ennemis de Dieu: aussi l'Écriture-Sainte nous dit-elle qu'ils n'étoient pas du nombre de ceux par les mains desquels le Seigneur vouloit opérer le salut d'Israël: *Ipsi non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israël.* I. Mach. 5.

AZARIAS, V. ABDENAGO.

AZARIAS, rabbin d'Italie, auteur d'un livre hébreu, intitulé: *La lumière des yeux*, imprimé à Mantoue en 1574, 1 vol. in-12, dans lequel il discute plusieurs points d'histoire & de critique. Les livres des Chrétiens, qu'il connoissoit beaucoup, y sont souvent cités.

AZE, (le rabbin) compila le *Talmud de Babylone* l'an 500, ou 600, suivant le Pere Morin.

AZER. Voyez ASER.

AZEVEDO, (Ignace) jésuite, né à Porto en 1527, chef d'une troupe de 39 missionnaires, qui s'embarquerent en 1570 pour la conversion des sauvages du Brésil. Le nommé Sour, corsaire de Dieppe, s'étant rendu maître du navire qui les portoit, les immola tous aux mânes de Calvin, dont il avoit embrassé les dogmes. L'élégant auteur du *Theatrum*